IL Y A DES FEMMES PASTEURS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Marg Mowczko · traduction allemande : Hans-Jörg Ronsdorf · mai 2021 · révisée en octobre 2026

Par « pasteurs » et « pasteures », on entend ici – selon le type d'Église – des bergers, des anciens, des surveillants ou des responsables. Le Nouveau Testament les appelle le plus souvent simplement « serviteurs ». Le mot « pasteur » vient du latin et signifie « berger » (en grec poimēn). Comme désignation d'un ministère dans l'Église, il ne figure dans le Nouveau Testament qu'en Éphésiens 4.11. (Note du traducteur)

Pour la énième fois, on m'a demandé où il est écrit dans le Nouveau Testament que des femmes étaient pasteurs. Quelqu'un, que j'appellerai T, voulait des informations. Il a dit qu'il voulait des exemples « solides comme le roc », où il serait écrit noir sur blanc, « clair et net », quelque chose comme « Susan était prédicatrice et enseignante ». En réponse, j'ai repris pour T des points et des arguments que j'ai déjà souvent avancés dans des conversations et dans des articles.

Je n'avais pas l'intention de publier ma réponse sous forme d'article, mais après avoir observé l'agitation sur Internet autour de l'ordination de trois femmes pasteurs à la Saddleback Church le 6 mai, j'ai retravaillé et complété ma réponse à T et je l'ai publiée ici.

LA TERMINOLOGIE DE PAUL POUR LES MINISTÈRES

Dans ses épîtres, l'apôtre Paul ne désigne personne comme pasteur, ni comme ancien d'Église ou surveillant. Ses désignations préférées pour ceux qui servaient avec lui dans le ministère sont (par ordre décroissant) : collaborateur, frère/sœur, diakonos (« serviteur / diacre «), apostolos (» apôtre / missionnaire ») et ouvrier. Il emploie ces termes pour des hommes comme Timothée et Silas et pour des femmes comme Prisca, Évodie, Syntyche, Phœbé, Junia, Persis, Apphia, etc.

En outre, Paul emploie souvent plusieurs termes pour une seule et même personne. Il était souple dans la terminologie du ministère. Il n'utilisait pas de titres fixes ; il n'y avait donc, par exemple, ni « pasteur Silas » ni « pasteure Phœbé ».

Si nous cherchons dans le Nouveau Testament des personnes appelées « pasteur », nous n'en trouverons pas. Si en revanche nous cherchons des personnes qui fonctionnaient comme pasteurs dans des Églises locales (qui étaient le plus souvent des Églises de maison), alors nous trouvons aussi bien des femmes que des hommes, et aussi des couples (par exemple Nympha à Colosses, la « Dame élue » de la deuxième épître de Jean, en Asie Mineure).

L'EXEMPLE DE L'ÉGLISE D'ÉPHÈSE

Les Églises du Nouveau Testament n'étaient pas organisées et ne fonctionnaient pas comme la plupart de nos Églises actuelles, et il est difficile d'y trouver des responsables d'Églises locales nommément connus, ordonnés et porteurs de titres officiels ou fixes.

L'Église d'Éphèse, par exemple, avait des surveillants (episkopoi ; peut-être des bienfaiteurs, des hôtes et des responsables d'Églises de maison),[1] des serviteurs hommes et femmes (diakonoi ; leur service n'est pas décrit plus précisément), des anciens hommes et femmes (presbyteroi ; certains anciens

enseignaient) et des veuves inscrites (elles formèrent bientôt un ordre à part dans l'Église).[2] Mais aucune des personnes exerçant ces fonctions ou ces rôles n'est identifiée ou nommée. ***Aucune !***

Hormis trois faux docteurs (1 Timothée 1.20 ; 2 Timothée 1.15), les seules personnes associées à l'Église d'Éphèse en tant que serviteurs et membres sont Timothée, qui se trouvait pour un temps limité à Éphèse comme représentant de Paul (cf. 2 Timothée 4.13, 21), Prisca et Aquilas (2 Timothée 4.19) et la maison d'Onésiphore (2 Timothée 1.16 ; 4.19).[3]

Prisca est sans doute l'exemple le plus clair que l'on puisse trouver d'une responsable ou d'une pasteure dans l'Église du NT. Je soupçonne que l'une des raisons pour lesquelles certains ne la reconnaissent pas comme responsable d'Église – outre le fait qu'elle est une femme – tient à ce que les gens ne comprennent pas comment Paul parlait des serviteurs et du ministère, et qu'ils ne comprennent pas comment les Églises du milieu du premier siècle fonctionnaient et s'organisaient.

Prisca, à Éphèse puis plus tard à Rome, était tout autant servante et responsable que Stéphanas à Corinthe ; elle et son mari avaient même peut-être plus d'expérience et plus d'influence dans le ministère que Stéphanas et ses compagnons de service.

PRÉDICATEURS ET ENSEIGNANTS

Qu'en est-il des termes « prédicateur » et « enseignant » ?

Les seules personnes appelées « prédicateur » (kēryx) dans le NT sont Paul et Noé. Le mot « prédicateur » est employé dans le NT autrement que beaucoup de chrétiens l'emploient aujourd'hui. Dans un autre article, j'examine les mots pour « prêcher » dans le NT, substantifs comme verbes. Ces mots sont typiquement employés dans le contexte de l'annonce du message de l'Évangile à des personnes qui ne l'ont pas encore entendu.

Les seules personnes appelées « enseignant » (didaskalos) en lien avec l'Église sont Paul (à quelques reprises) et les responsables nommément cités à Antioche de Syrie, désignés comme « prophètes et docteurs » : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen et Saul (comme on l'appelait alors) (Actes 13.1). En 1 Timothée 2.7 et en 2 Timothée 1.11, Paul se désigne par trois termes : prédicateur (héraut), apôtre et enseignant.

Dans les Actes, des verbes signifiant « enseigner » sont employés pour diverses personnes, entre autres pour Pierre et Jean, pour Paul et Barnabas, et pour Apollos, que Priscille et Aquilas reprirent. Le fait qu'Apollos (un homme éloquent et instruit, qui enseignait à Éphèse) ait été repris par Priscille et Aquilas, et que cela ait été relevé positivement en Actes 18, nous dit certainement quelque chose de l'importance du ministère de ce couple.

Paul emploie à l'occasion, dans ses épîtres, des verbes signifiant « enseigner » pour lui-même et pour Timothée, etc. Et un verbe signifiant « enseigner » (de même que le substantif « prophétesse ») est employé en Apocalypse 2.20 pour Jézabel de Thyatire. Son exemple montre que des femmes étaient responsables d'Église. Elle est toutefois l'exemple d'une mauvaise responsable et d'une enseignante dans l'erreur. (Du temps lui a été donné pour se repentir de son immoralité.)

Il est important de noter que Paul, dans ses instructions générales sur le ministère, ne dit jamais que le ministère d'enseignant/d'enseignement ou de pasteur est interdit aux femmes. Voir Romains 12.6-8, 1 Corinthiens 12.28 et Éphésiens 4.11. Et en 1 Corinthiens 14.26 et Colossiens 3.16, Paul encourage la participation au ministère, y compris le fait d'apporter un enseignement.

TERMINOLOGIE ET AUTORITÉ

T voulait une affirmation claire comme « Susan était prédicatrice et enseignante ». De fait, nous avons de Paul une affirmation claire au sujet d'une femme servante. Entre autres, il dit que Phœbé était « diakonos de l'Église de Cenchrées » (Romains 16.1-2). Contrairement à ce que disent certains critiques au sujet du mot diakonos, Paul employait typiquement ce mot pour des serviteurs chrétiens, y compris pour lui-même : Phœbé était servante de l'Église de Cenchrées.[4]

Le problème n'est pas qu'il n'y ait pas dans le NT de femmes qui ont servi comme pasteures – il y en a. Le problème, pour certains, est que Paul, les autres auteurs d'épîtres et l'auteur des Actes des apôtres emploient pour les serviteurs d'autres désignations que celles qui sont familières à la plupart d'entre nous. Et parfois, ces auteurs n'emploient ***aucun*** terme pour quelqu'un qui est clairement un serviteur (par exemple Étienne en Actes 6.1ss et Stéphanas en 1 Corinthiens 16.15-18).

En outre, beaucoup de chrétiens restent accrochés à l'idée que les femmes ne peuvent pas être responsables d'Église, parce qu'ils ont une fausse conception de l'autorité. ***L'autorité pour le ministère n'est cependant pas une autorité sur des frères et sœurs dans la foi, mais une habilitation et un don de Dieu pour agir dans un ministère déterminé.*** Le véritable ministère chrétien ne consiste pas à exercer une autorité sur des personnes, mais à les servir humblement.

RÉFLEXIONS FINALES

L'Église de Jérusalem semble avoir été dirigée par des hommes, de même que l'Église d'Antioche de Syrie. Certains choisiront donc peut-être de suivre ce « modèle ». Mais lorsque nous nous déplaçons de la Syrie vers le nord et l'ouest, les noms de servantes de plus en plus nombreuses apparaissent, en particulier dans des versets concernant des Églises de villes macédoniennes et romaines. Je n'ai aucun doute que Phœbé, Prisca, Nympha et des femmes comme elles étaient des responsables influentes dans leurs Églises.

Dans un seul passage, Romains 16.1-16, Paul mentionne dix femmes, dont il décrit sept, d'une manière ou d'une autre, comme servantes : Phœbé, Prisca, Marie, Junia, Tryphène, Tryphose et Persis. Ces femmes n'ont pas été appelées pasteures, de même qu'aucun homme dans le NT n'est désigné comme pasteur d'une Église ; mais au moins certaines d'entre elles, ainsi que d'autres femmes du NT, ont fonctionné comme pasteures ; elles étaient responsables du bien-être spirituel et physique des membres de leurs Églises. ***Il existe donc un fondement biblique pour que des hommes et des femmes soient responsables d'Église et pasteurs.***

Original : Marg Mowczko, « There are Women Pastors in the New Testament », 9 mai 2021, https://margmowczko.com/women-pastors-new-testament/ – traduit en allemand avec l'aimable autorisation de l'autrice.

Notes

1. ***Episkopoi*** est parfois traduit par « évêques ». À ce stade précoce de l'Église, ces ***episkopoi*** d'Éphèse ne peuvent cependant pas avoir été des évêques qui avaient la surveillance de plusieurs Églises dans une ville ou une région.
2. Ces fonctions sont mentionnées en 1 Timothée 3 et 5.
3. Paul mentionne aussi qu'il envoie Tychique à Éphèse (Éphésiens 6.21 ; 2 Timothée 4.12).
4. Paul était cohérent dans sa manière d'employer le mot ***diakonos***. Il employait typiquement ce mot pour un mandataire chargé d'une mission spirituelle. Parmi ces ***diakonoi***, on compte Paul lui-même (Romains 15.25 ; 1 Corinthiens 3.5 ;

Éphésiens 3.7 ; Colossiens 1.23, etc.), Timothée (1 Timothée 4.6), Épaphras (Colossiens 1.7), Tychique (Éphésiens 6.21-22 ; Colossiens 4.7-9), Apollos (1 Corinthiens 3.5), Phœbé (Romains 16.1) et même Jésus-Christ (Romains 15.8). Le ***diakonos*** de Romains 13.4, bien qu'il ne soit pas un serviteur chrétien, est lui aussi un mandataire de Dieu chargé d'une mission divine. Remarquez la description que fait Paul des faux apôtres comme des mandataires (***diakonoi***) de Satan chargés d'une mission diabolique (2 Corinthiens 11.13-15). Et en Galates 2.17, Paul pose la question rhétorique de savoir si Jésus est un ***diakonos***, c'est-à-dire un mandataire, du péché. Ce sont là toutes les occurrences de ***diakonos*** dans les épîtres de Paul. ***Pas une seule fois il n'emploie ce mot pour des serviteurs simples ou ordinaires (au sens d'hommes de main).***